

**Unis dans le nom de Jésus.
La force de communion du Nom.**



Durant les dernières « Montées de Jérusalem », nous avons été marqués par l'enseignement du prêtre orthodoxe de Beit Jala, le Père George Shawan. Il nous a parlé du nom de Jésus d'une manière très vivante. C'est le seul nom qui peut nous unir entre chrétiens de différentes Eglises. Comme nous étions des protestants, des catholiques (orientaux et latins), des orthodoxes grecs, des évangéliques et des pentecôtistes, arabes et juifs croyants en Jésus, nous avons fait effectivement cette expérience que le nom de Jésus est l'unique lien de notre unité. Il est donc essentiel de bien le mettre au cœur de toutes nos rencontres entre chrétiens de différentes Eglises.

Connaître le nom d'une personne signifie la connaître personnellement.

Connaissez-vous le sens de votre nom de famille et de votre prénom ? Est-ce que cela a une importance pour vous ? Aujourd'hui, les jeunes parents donnent des prénoms originaux à leurs enfants, parfois ils les inventent même. Un jour j'ai rencontré une famille africaine, qui pour dire sa reconnaissance envers Dieu a appelé son enfant en retenant les deux premières lettres de « Merci

Dieu » ! Sans se rendre compte du problème euphonique en français !

L'emploi du nom propre suggère l'intimité. Dans la Bible, connaître le nom de quelqu'un, ce n'est pas seulement le connaître de nom, mais le connaître personnellement. Le « Nom » désigne l'identité de la personne.



Et effectivement, quand quelqu'un nous connaît par notre prénom, cela crée une relation différente que si on se dit « monsieur » ou « madame ».

Le nom du Dieu de l'Alliance

Il en va de même pour Dieu. Dans le récit de l'exode, Moïse lui demande « *quel est ton nom* ». Et Dieu lui révèle son nom : celui de l'alliance. Comme le peuple juif ne le prononce plus depuis bientôt 2500 ans, on ne connaît plus sa prononciation originelle. Certaines traductions utilisent Jéhovah ou Yahvé. Il y a plusieurs hypothèses mais aucune n'est vraiment établie. Il vaut mieux donc ne pas le prononcer. Ceci aussi par respect pour nos amis juifs.



L'important est le sens de ce nom qui nous est indiqué par le contexte du texte de l'Exode. Dieu donne à Moïse un nom qui dit son alliance, c'est-à-dire son amitié et sa proximité : « *Je serai avec toi* », comme celui qui entend la souffrance du peuple opprimé, qui intervient, libère, guérit, manifeste sa force et envoie.

Invoquer le nom de Dieu est le cœur du culte.

Les psaumes glorifient et chantent son nom (Ps. 44,8). On en est fier et on s'en réjouit (Ps. 105,3) et on danse de joie pour lui (89,16), en le

bénissant de tout notre cœur (103,1). Son nom est grand. Son nom est merveilleux et saint.



Le nom de Dieu étant sacré par excellence, il doit être reconnu comme tel, c'est-à-dire sanctifié, glorifié, et non profané ni blasphémé. Il ne faut pas utiliser le nom de Dieu en vain, c'est un des dix commandements. Au contraire, il faut le sanctifier : « *Que ton nom soit sanctifié* », dit Jésus dans le Notre Père.

Les différentes dimensions du nom de Jésus :

- Jésus signifie « *Le Seigneur sauve* ». L'ange Gabriel dit à Joseph : « *Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Mat. 1,21). On a perdu le sens profond de ce nom de Jésus. A chaque fois que je prononce le nom de Jésus, ai-je conscience qu'il est le Seigneur qui me sauve ? Est-ce que j'ose le dire devant les hommes ?



- Son nom est invoqué sur la communauté chrétienne comme le nom du Seigneur sur Israël. Il est le Nom par excellence et on prie en son nom en se réclamant de lui
- C'est en son nom que les apôtres parlent et agissent. Ils sont persécutés pour son nom.
- *Le baptême est célébré au nom de Jésus-Christ* : Pierre dit à Pentecôte: «Repentez-vous et soyez baptisés au nom de Jésus-Christ (Ac. 2,38). Le baptême est un acte revêtu de son autorité.



- *Ce nom pardonne les péchés* : « C'est à lui que tous les prophètes rendent le témoignage que voici: le pardon des péchés est accordé par son Nom à quiconque met en lui sa foi » (Actes 10,43). Par lui, on reçoit le pardon des péchés.



- *Ce nom sauve, guérit et recrée* : Après avoir prié pour un malade, Pierre dit : « C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth...que cet homme se présente en bonne santé devant vous...Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom

par lequel nous devons être sauvés ». (Actes 4,7-12)



- *Ce nom donne la vie* : A la fin de son évangile, Jean écrit : « Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom » (Jean 20,30-31).

Le nom « au dessus de tout nom » (Ephésiens 1,20-2 ; Phil. 2,9-10 ; Hébreux 1,4)



Que signifie ce « nom au dessus de tous les noms » que Jésus a reçu et devant qui tous les genoux fléchiront ? Cela implique que Jésus est le nom qui a le contrôle sur tous les autres noms de Dieu, et sur tout l'univers.

Dans l'Ancien Testament Dieu a deux noms qui disent sa puissance : *Elyon*, le plus haut, et *Shaddai*, le tout puissant. Eh bien, le nom de Jésus est encore plus haut et plus puissant.

Dieu seul sait tout au sujet de ce nom : « *Nul ne connaît le Fils, sinon le Père* » (Mat.11,25-27). Ce nom est divin : seul le Père le connaît. « *Inscrit sur lui est un nom qu'il est seul à connaître* ». (Apoc. 19,12)

Il faut préciser que la traduction grecque des LXX a traduit le nom que Dieu a révélé à Moïse par *Kurios* (Seigneur). Le Nouveau Testament applique ce nom à Jésus. Cela signifie que Jésus est le Seigneur de Moïse, qui lui a révélé son nom. Le récit de la Transfiguration, où l'on voit Moïse et Elie entourant Jésus dit cette vérité. Jésus est le Seigneur de Moïse et de tous les prophètes !



De même, l'Évangile de Jean multiplie les allusions au nom de Dieu. « Je suis » dit Jésus de lui-même. Cela renvoie de manière évidente au nom divin révélé dans le récit de l'Exode, comme les autres expressions : « Je suis la lumière, le chemin, la vérité, la vie, le bon berger, le pain de vie, la porte... »

« Son nom est sur notre front » : appartenir à Jésus.

Quand le nom de quelqu'un est prononcé ou invoqué sur une personne ou une chose, comme le nom du conquérant sur la ville conquise, c'est que celle-ci lui appartient ; elle se trouve en même temps placée sous sa protection. Ainsi Jérusalem a

changé plusieurs fois de nom durant son histoire. Au deuxième siècle, Hadrien l'a appelée « Alia Capitoia » et plus tard les musulmans l'ont nommée « Al Quds » (la Sainte).

Une femme porte le nom de son mari : cela signifie une appartenance. « Fais-nous porter ton nom ! » (Es. 4,1). Les enfants portent le nom de famille. Dans la famille, on s'appartient les uns aux autres. Quand dans l'Église catholique une religieuse change de nom au moment de sa consécration, c'est pour indiquer qu'elle appartient à Jésus.

Ainsi lorsque Dieu associe son nom à quelqu'un ou à quelque chose, il en revendique la possession. Réciproquement, il s'engage envers eux et leur lie son propre sort.

Pour dire que nous appartenons à Jésus, des textes de l'Apocalypse disent que Dieu écrit sur nous le nom de Jésus : « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et celui de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem » (3,12) ; « 144'000 personnes qui avaient son nom...écrit sur leur front » (14,1) ; « Son nom sera sur leur front » (22,3s)



Son nom apporte une forte présence quand on l'invoque

Le psalmiste comptait sur la force du nom du Seigneur : « Toutes les nations m'avaient

encerclé, au nom du Seigneur, je les chasse ».
(118,10). Ce nom donne la victoire sur les ennemis : « Tous les peuples du pays verront que le nom du Seigneur aura été prononcé sur toi et te craindront » (Deut. 28,9).



Les disciples de Jésus peuvent compter sur la puissance de ce nom, qui les accompagne dans leur mission : « Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront des serpents, et s'ils boivent quelque (breuvage) mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et (les malades) seront guéris » (Marc 16,17ss)



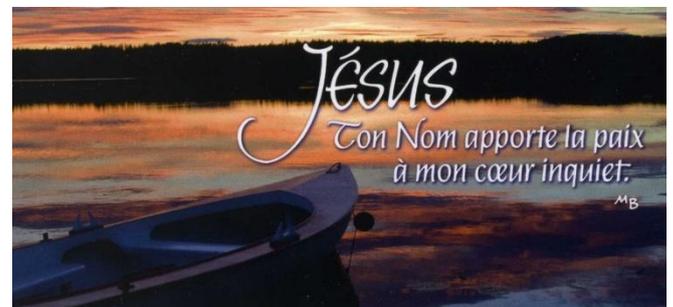
Tout faire dans le nom de Jésus

Parfois nous commençons nos rencontres comme si Jésus n'était pas ressuscité et présent parmi nous. Nous ne pensons pas à sa promesse : « Là où 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au

milieu d'eux » (Mat. 18,20) – et : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, cela vous sera accordé » « Jean 15,14).

Si nous ne mettons pas le nom de Jésus au milieu de nous, rien ne se passe dans l'Eglise, rien ne progresse. Et il y a des tensions et des divisions.

Nous souvenir aussi que le nom de Jésus nous garde ; il faut l'invoquer à chaque fois que nous partons en voyage ou que nous nous sentons menacés. Nous vivrons ainsi cette promesse : « Je gardais en ton nom ceux que tu m'as donné », dit Jésus à son Père (Jean 17, 12).



Nous portons le nom de Jésus-Christ. En effet nous sommes appelés « chrétiens », selon le nom du Christ. Ce nom a été donné aux premiers disciples (Actes 11,26) Etre « chrétiens » c'est être oints, remplis de l'Esprit saint, comme Jésus l'a été. La vie chrétienne est une invocation continue de l'Esprit saint, pour que nous agissions dans l'amour, comme Jésus.

En conclusion : « *Tout ce que vous faites, faites le au nom du Seigneur Jésus* » (Col 3,17). Ne faisons rien sans lui, Lui fera alors tout avec nous !

Seigneur, tu as révélé ton nom à Moïse dans le buisson ardent

Un nom qui compatit avec nos souffrances. Par lui, tu visites, délivres, guéris, unis et envoies.

Depuis fort longtemps, Israël ne prononce plus ton nom et l'a perdu.

Mais, toi, Seigneur, quand les temps furent accomplis, tu es venu toi-même à nous.



Tu as couvert Marie de ton ombre et l'ardeur de l'Esprit l'a enflammée sans la consumer.

Tu lui as révélé ton nom au dessus de tout nom: Jésus, le Seigneur sauve son peuple.

Par ce nom nous te bénissons et nous voulons tout faire en lui.

Qu'il soit invoqué dans toutes nos rencontres et nos décisions à prendre !

Que nous vivions et faisons tout dans l'Esprit qui a animé Jésus !

Martin Hoegger

Saint Loup 3 juillet 2011

A l'issue de ce culte, une sœur de la Communauté évangélique des Sœurs de Marie (Darmstadt), m'a offert les seize paroles de M. Basilea Schlink, avec les belles photos reproduites ici. Je la remercie.